

Utopie

Voyage

Cartographie

Imaginaire

Une île

L'École Parallèle Imaginaire

Simon Gauchet

Représentations théâtrales
en salle de classe



Mise en scène **Simon Gauchet**

Texte **Martin Mongin**

Interprétation **Nathan Bernat**

Production **École Parallèle Imaginaire**

Coproduction **Théâtre de Lorient - CDN**

Une île

Inspirés par une expédition réelle menée en 2016 à la recherche de l'île d'Utopie (le Radeau Utopique), Simon Gauchet et Nathan Bernat proposent à des élèves d'établissements scolaires du territoire de refaire le voyage en leur compagnie.

Madame Hythlodée est morte. Professeure de géographie iconoclaste et farfelue, elle a initié des générations d'élèves aux joies de la cartographie imaginaire et de l'échappée onirique. Avant de mourir, elle a pris soin toutefois d'adresser un livre - L'Utopie de Thomas More - à certains de ses anciens élèves. Quand ces derniers se retrouvent, le jour de son enterrement, ils y découvrent des coordonnées géographiques qui ravivent le souvenir de son enseignement. Après avoir exhumé un gigantesque radeau remisé dans son hangar, ils comprennent

que Madame Hythlodée leur propose de faire un dernier voyage en sa compagnie. Ils subtilisent alors son cercueil, mettent l'embarcation à l'eau et partent ensemble pour un mystérieux voyage funéraire, dont l'île d'Utopie elle-même semble être le véritable terme.

C'est justement ce voyage que Nathan s'apprête à raconter, en paroles, en musique et en images, aux élèves d'aujourd'hui. Car c'est peut-être à eux, en définitive, que Madame Hythlodée, par-delà la mort, souhaite s'adresser...

L'utopie de Thomas More

Au XVI^e siècle, Thomas More, diplomate anglais, invente une île qu'il appelle « Utopia ».

Les mœurs et institutions imaginaires de cette île sont consignées dans un livre qu'il intitule *De la meilleur forme de communauté politique et la nouvelle île d'Utopie*, que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de l'Utopie et qui fonde le genre et le mot. Du grec U-topos, le terme signifie justement le nulle part, le non-lieu autrement dit l'ailleurs qui n'existe pas. Cet ailleurs lui permet de penser ce que serait pour lui la société idéale. L'île d'Utopie devient ainsi un miroir de l'Angleterre de l'époque.

Il nous rappelle à tous petits et grands, que nous pouvons réinventer la réalité par nos rêves et notre imagination.

Après avoir longtemps été décriée et utilisée péjorativement, l'Utopie revient aujourd'hui sur le devant de la scène comme une nécessité. Au moment où notre époque réclame de nouvelles mythologies et des récits optimistes pour l'avenir, nous devons plus que jamais donner aux jeunes générations la possibilité de rêver leur société idéale pour qu'elle puisse advenir. Redonner une place centrale à l'imagination devient un acte de survie collective et Thomas More, le précurseur de ce mouvement.



Une expédition comme processus de création

« D'après nos sources aucun navire n'est parti à la recherche de cette île légendaire depuis le récit qu'en fait Thomas More en 1516. Cinq siècles plus tard, convaincus de la nécessité de redécouvrir cette île au XXI^e siècle, nous avons monté une expédition.

Après avoir construit un radeau, nous sommes partis le 3 juillet 2016 de Rennes. Nous avons descendu pendant 43 jours le canal d'Ille-et-Rance, faisant escale dans dix communes partenaires avant de nous élancer sur la mer.

À bord de ce radeau, un équipage d'artistes, d'architectes et de scientifiques avaient pour mission de trouver cette île qu'elle soit au milieu de l'Atlantique sud ou dans la tête de tout ceux qui veulent bien l'imaginer.

Après 9 mois et 21 jours de navigation, notre expédition a ré-accosté à Saint-Malo pour faire le récit de nos découvertes sous la forme d'un livre, d'un film et d'un spectacle. En réalité cet équipage pluridisciplinaire était surtout composé d'un groupe d'acteurs qui jouaient le rôle de leur vie. Notre expédition est devenue un processus de création à l'échelle d'un territoire. La fiction et la réalité se sont peu à peu entremêlées. Nos aventures bien réelles ont permis de redonner à l'île d'Utopie une modernité. »

Simon Gauchet

Informations pratiques

Durée

55 minutes

Public

Du CM1 à la terminale,
des représentations tous
publics peuvent également
être organisées

Jauge

1 classe

Spectacle et ateliers éligibles au



Conditions

• Complicité avec l'équipe pédagogique

Le spectacle doit rester une surprise pour les élèves : ils ne doivent pas être préparés en amont ni savoir qu'ils vont voir un spectacle.

• Conditions techniques

Le spectacle est autonome techniquement mais les espaces des salles de classes doivent réunir certaines conditions. Merci de prendre connaissance des conditions techniques et logistiques joint à ce dossier.

Tournées

Création en avril 2022

- Théâtre de Lorient - CDN
- Les Tombées de la Nuit - Rennes
- Le Grand T - Nantes
- Théâtre National de Bretagne - Rennes
- Saison culturelle de l'Ernée
- Scène nationale Carré-Colonnes
- Théâtre du Champ au Roy - Guingamp
- Centre culturel Athéna - Auray
- Scènes Obliques - Les Adrets
- Malraux - scène nationale de Chambéry Savoie



Contact

Céline Aguillon

Directrice de production en charge de la diffusion
celinaguillon@gmail.com / 06 20 41 46 49

Récit d'une tournée d'Une île



Du 15 au 19 janvier 2024, l'équipe des relations avec le public du TNB a mis en place une tournée du spectacle Une île écrit par Martin Mongin, mis en scène par Simon Gauchet et interprété par le comédien Nathan Bernat. Cette forme théâtrale est partie sur les routes pendant 5 jours en janvier 2024 à la rencontre des collégiens du département d'Ille-et-Vilaine. Avec 10 représentations dans 1 MFR et 4 collèges, ce sont 232 élèves qui ont pu découvrir le spectacle.

Récit de cette semaine d'aventure par Elena Jezequel, du service des relations avec le public du TNB.

« Les joies de la cartographie imaginaire et de l'échappée onirique »

LUNDI 15 JANVIER

Nous commençons cette semaine au collège Les Chalais à Rennes où nous rencontrons une équipe pédagogique chaleureuse et curieuse de participer à ce voyage imaginaire. Notre arrivée tourne au film d'espionnage, orchestrée par la professeure de français aux aguets, nous cachant dans les escaliers et donnant le top afin de pouvoir courir nous installer en classe sans qu'aucun élève ne nous repère : la surprise doit rester intacte.

La réception est vive dans la 1re classe de 3e, certains sont sceptiques quant à la véracité du message que cet ancien élève doit leur transmettre. Nathan arrive néanmoins à les emmener à bord du radeau utopique, notamment grâce au récit de son histoire d'amour et d'amitié avec Inès : « Elle est belle ! » s'exclament plusieurs d'entre eux lorsqu'ils la découvrent à l'écran.

L'après-midi, la même Inès permettra d'embarquer définitivement la seconde classe, légèrement plus endormie par leur passage au self. Coïncidence, c'est également le prénom de l'élève qui va aider Nathan à ouvrir le colis leur étant destiné.

Une île a un écho particulier chez Madame Danglès, professeure de français. C'est avec émotion et étoiles dans les yeux qu'elle nous parle de son plaisir lors de la représentation. Elle souligne la rareté des pièces ayant comme sujet l'école et les professeurs et qui mettent en valeur la beauté du lien qui se crée avec les élèves et les belles conséquences que ces rencontres peuvent entraîner.



« Véritable moment de grâce et écoute de qualité »

MARDI 16 JANVIER

Pour ce 2^e jour de représentation, nous nous rendons à Plélan-le-Grand dans le petit collège de 200 élèves, l'Hermine. Le principal, avec un enthousiasme proche de celui de Madame Hythlodée, nous accompagne jusqu'à la classe qui deviendra dans quelques minutes le quai de notre radeau utopique.

Ce sont 2 classes de 4^e qui sont invitées au voyage aujourd'hui. La 1^{re} découvre ravie qu'elle n'aura pas de devoir de techno mais est vite surprise par l'intervention pour le moins originale de cet ancien élève.

Les élèves de l'après-midi sont captivés, quelques « Wesh ! » et « Dinguerie ! » fusent. Ils notent les changements de disposition nécessaires à la mise en scène et comprennent « Y'avait pas ça hier hein ! ».

MERCREDI 17 JANVIER

Le mercredi, c'est à l'assaut de la MFR de Fougères que Nathan a dû se lancer. Cette Maison Familiale et Rurale accueille des élèves de 13 à 20 ans et offre différentes possibilités de parcours encadrés par des moniteurs à la fois enseignants, éducateurs et formateurs professionnels, en particulier dans le domaine agricole. Le contexte n'est donc pas tout à fait le même dans cet établissement qui ne dépend pas de l'éducation nationale et les retours des élèves n'en sont que plus spontanés.

Alors que Nathan dit hésiter à leur raconter toute l'histoire, les 4^e s'offusquent : « Siiiiiii », « Allez-y monsieur ! ». Le comédien nous confie avoir vécu un véritable moment de grâce à leurs côtés et rarement ressenti une écoute de cette qualité.



La plupart des élèves étaient totalement émerveillés, passionnés par le récit de ses aventures avec Inès, Joachim et Madame Hythlodée. Alors qu'à la fin on leur demande, comme d'habitude, de garder la surprise intacte pour leurs camarades de 3e, stupeur : « Mais madame, il y a un paquet pour eux aussi ?! », cette histoire est devenue la leur, réelle, unique.

Les 3e qui entrent en salle une heure après eux ne seront pas moins investis, tirillés par l'affirmation « Mais c'est du théâtre, c'est sûr » et l'envie d'y croire. Ils observent le moindre détail pouvant constituer une preuve, « Ils ont filmé leur voyage, donc c'est vrai ! », ils se mettent même à reconnaître Inès à travers les traits de la stagiaire en relations avec le public du TNB, assise dans le fond de la classe « C'est sûr, c'est elle ! ». Nous finissons la journée en beauté avec un « Madame, je veux que des profs comme lui ou je ne viens plus en cours ! » et le retour de la monitrice nous disant qu'ils lui ont aussitôt demandé quand pourraient-ils retourner voir un spectacle au TNB.

« Assister au retour de l'imaginaire et du merveilleux dans les murs des collèges »

JEUDI 18 JANVIER

À Saint-Aubin-du-Cormier, le principal nous accueille avec entrain et bienveillance. Il nous conte l'histoire de cette commune, lieu de la bataille finale qui scella le sort de la Bretagne entre les mains de l'État français. La salle où nous avons accueilli les 2 classes de 4e était très étroite, ce qui a rendu la tâche plus difficile à Nathan mais cela a également permis de faire de cette salle de classe, un petit écrin pour l'émotion des élèves, belle et bien au rendez-vous ! Après la pièce, les élèves ont aperçu le comédien, lui ont sauté dessus en l'acclamant et l'ont remercié en ajoutant avoir « vraiment adoré ».

VENDREDI 19 JANVIER

Nous concluons notre belle semaine avec les 4e du collège Jacques Brel de Noyal-sur-Vilaine. À peine entrés dans la salle de classe, plusieurs éléments font écho à l'aventure de Nathan et à la façon d'enseigner de Madame Hythlodée : une affiche du film d'animation d'aventure L'Île de Black Mór de Jean-François Laguionie, des références à l'Odyssée, des objets insolites construits par les élèves autour de « meneurs de loup » à côté d'un cercueil... Serait-ce vraiment l'ancienne classe de Madame Hythlodée ?

C'est la dernière et Nathan est accueilli en grande pompe par des élèves qui se lèvent alors qu'il entre en classe accompagné par Monsieur le principal et son adjointe qui tentent de camoufler leur curiosité d'assister à la pièce, derrière l'accueil d'un ancien élève qu'ils ont « bien connu ». La magie prend toujours autant au bout de la 10e représentation et la chanson Une île de Jacques Brel a une résonance toute particulière quand elle retentit alors que Nathan part en courant dans la cour de ce collège du même nom... Le mot « FIN » apparaît de sous une table pour la dernière fois, les élèves doivent changer de salle, « Monsieur, à la 2e heure on va construire un radeau pour faire le tour des nuages ! ».

C'est toute la force de ce véritable bijou conçu par Simon Gauchet, celle de transformer pour une heure la salle de classe en un espace d'aventures et de tous les possibles. On y voit des professeurs ébahis, bouche bée, souvent même autant que les élèves, touchés par cette vision de leur métier. On assiste au scepticisme des adolescents laissant progressivement place au doute puis à des yeux écarquillés... Et si c'était vrai ? Quel plaisir d'assister au retour de l'imaginaire et du merveilleux dans les murs des collèges.

L'innocence et la faculté de rêver ne demandent donc qu'à être révélées pour laisser voguer élèves et professeurs vers des contrées fantastiques. Cette faculté de rêver parfois mise à mal, Une île nous démontre que « *Et pourtant... elle existe !* »



Le collège utopique

Résidence EAC autour du spectacle *Une île*

Quelques jours après leur expérience d'*Une île*, les élèves retrouvent Nathan Bernat accompagné d'un auteur complice Martin Mongin et d'un-e ou plusieurs acteur-ice(s) complices.

Cette fois, ce sont les élèves qui s'attelleront à faire advenir un territoire utopique dans leur collège avec la complicité des artistes. Comment crée-t-on un cours utopique ? Comment étend-on cette utopie à l'extérieur de la salle de classe pour imaginer un collège idéal ?

Ces ateliers peuvent se déployer par exemple sur une semaine à destination de deux classes (ou plus, en adaptant le nombre d'intervenant-es).

Après un rapide échange autour du spectacle où l'on transmettra aux élèves les notions d'utopie, de monde idéal, de voyage imaginaire, nous les inviterons à nous faire visiter leur collège et à raconter les lieux qu'ils affectionnent. Au retour en classe, nous travaillerons en plusieurs petits groupes : certains seront invités à imaginer des "cours utopiques" à la manière de madame Hythlodée, cette incroyable professeure dont il est question dans le spectacle qui enseigne à la fois la géographie réelle et la géographie imaginaire. Après avoir écrit ces cours, il s'agira de les mettre en scène et de les jouer dans l'espace de la classe en partant du cadre scolaire classique et en inventant une expérience de transmission pédagogique.



D'autres groupes seront invités à écrire des fictions sur leurs usages rêvés des espaces communs de leur collège (dans la cour, la cantine, d'autres salles de classes, les couloirs, etc.). Les élèves seront invités à imaginer ces usages, les décrire, mais également à les incarner in situ. Peu à peu s'inventera une visite guidée de ce collège utopique. A la fin du projet, les classes organiseront des portes ouvertes de leur collège utopique. Les autres élèves pourront ainsi visiter cet établissement rêvé. Les collégien·nes deviendront des guides comme les acteur·ices de ce collège idéal. On pourra entrer dans une salle et assister à un extrait d'un cours, tout comme flâner dans les espaces communs où auront lieu plusieurs scènes jouées par les élèves.

Les élèves seront également invités à mener des entretiens avec leurs propre parents à propos des rêves d'enfants de ces derniers, ceux qui se sont réalisés, ceux qui restent à mener. Ils et elles les interrogeront sur leurs écoles et leurs sociétés rêvées.

Durant les ateliers, Martin Mongin accompagnera les élèves sur des temps d'écriture tandis que les deux acteurs et actrices les accompagneront simultanément sur l'interprétation de leurs propositions.



LETTRE AUX FUTUR-ES ÉLÈVES

texte écrit lors de l'atelier du Collège Utopique
mené en 2026 au Collège Prévert à Guigamp.

Lettre aux futurs élèves,

Si vous lisez ce message, c'est que le collège Jacques Prévert a été rasé - entièrement rasé. Ses salles de classe, sa bibliothèque, ses dortoirs abandonnés, son cabinet de curiosités, ses dédales souterrains que nous avons arpentés en tous sens. Une telle éventualité nous paraît hautement improbable, mais nous avons appris, en toutes choses, à envisager le pire.

Voilà pourquoi nous avons pris soin de cacher ce boîtier - avec cette lettre et une poignée d'objets - dans les profondeurs de la chaufferie, là où ni nos camarades, ni les profs, ni ce fief Loïc Decquant n'auront jamais idée de venir le déterrer. D'autant que l'ouvrage est solide. Un cyclone aurait du mal à l'arracher à ses fondations.

Ces reliques, que nous préférons appeler des "pièces à conviction", sont là pour témoigner de ce qui s'est passé ici, à Jacques Prévert, au cours de ce que nous avons appelé notre "Collège utopique". Entre 1971 et 1974, nous avons constitué un petit groupe d'élèves, tenu par le sceau du secret et motivé par une noble ambition : réviser de fond en comble la manière dont on envisage ordinairement l'occupation du temps scolaire : la manière d'apprendre, de se nourrir, de se vêtir, de se parler les uns aux autres, de penser le monde et ce lieu qui nous rassemble.

Certes, les marques de cette aventure sont gravées à jamais sur - et entre - les murs de l'établissement, qui résonnent encore de toutes les révolutions que nous avons imaginées et, parfois, mises en œuvre. Mais au cas où ceux-ci, un jour, seraient menacés de ruine, nous avons voulu y laisser une trace plus pérenne. Afin que quelque chose de cette histoire survive au ravage du temps qui passe, et que d'autres que nous, un jour peut-être, se la réapproprient et en écrivent d'autres chapitres.

Qui êtes vous, vous qui lisez ces lignes ? Êtes-vous les élèves de l'année 2090 ? Ou ceux de l'an 12 après le règne du Dieu-pétrole ? Peu importe. Sachez seulement que nous sommes vos ami.e.s et que quelque chose de grand et de rare s'est passé ici, à Jacques Prévert - pour l'avenir.

Plutôt qu'un manuel et des recettes toutes faites, nous vous confions ce bouquet d'objets qui portent en eux la trace - les traces - de notre œuvre passée : de nos rêves, nos métamorphoses, nos désirs, nos habitudes mille fois renversées, nos luttes contre tout ce qui nous empêche de vivre.

A vous, si vous le souhaitez, de les conjuguer à nouveau au présent et de redonner vie à notre Collège utopique !

Par-delà les temps, nous vous souhaitons bonne chance, ami.e.s.

Longue vie au Collège utopique !

L. H., S. P., J. K., M. B., A. T.



Un projet de L'École Parallèle Imaginaire
www.ecoleparallele.com